

29-30
avril
2014

Homme / Animal, IV



**AUDITORIUM
MALRAUX**

MANUFACTURE
DES TABACS

6 Cours
Albert-Thomas
69008 LYON

MARDI 29 AVRIL 17h-18h45

Ouverture du Colloque
 par Monsieur Jacques Comby
 Président de l'Université Lyon-3 Jean Moulin

JEAN MALAURIE (Centre d'Etudes Arctiques CNRS)
 Anthropogéographe
 Fondateur et directeur de la Collection Terre Humaine



Traîneau chiens

Données biographiques

Jean Malaurie, né à Mayence le 22 décembre 1922 est un penseur résolument indépendant, il a apporté une contribution majeure en géocryologie, dans l'étude des écosystèmes en haute latitude et notamment dans les éboulis nord-groenlandais. Il est le premier homme au monde à avoir atteint le 29 mai 1951, le pôle géomagnétique nord (78° 29' N 68° 54' O) avec deux traîneaux à chiens, accompagné de l'Inuit Kutsikitsiq. Sa thèse de doctorat d'état : *Thèmes de recherche géomorphologique dans le Nord-Ouest du Groenland*, est considérée comme un ouvrage majeur dans tous les milieux compétents. En croisant la géographie physique, l'ethnologie et l'Histoire, il a bâti une nouvelle approche interdisciplinaire – l'anthropogéographie – de l'étude de l'homme en milieu extrême. Géomorphologue, ethno-historien et écrivain français, il est le directeur et le fondateur du Centre d'Etudes Arctiques (CNRS-EHESS) créé en 1958, il est titulaire de la première chaire de géographie polaire créée dans l'université française et successeur du commandant Charcot à l'École des Hautes Études. Fondateur et président d'honneur de l'Académie polaire d'Etat à Saint-Pétersbourg depuis 1994, président d'honneur de l'UPI (Uummannaq Polar Institute) au Groenland, fondé en 2009, nommé Ambassadeur de bonne volonté pour l'Arctique à l'UNESCO en 2007, il ne cesse de se battre pour les minorités autochtones du Grand Nord afin qu'elles soient reconnues avec leurs droits et leurs patrimoines. En 1955, il crée aux Editions Plon, la célèbre collection Terre Humaine et publie *Les derniers rois de Thulé*, son premier livre. Cette œuvre sera suivie d'autres grands noms de la littérature, comme Claude Lévi-Strauss avec *Tristes Tropiques*, les *Carnets d'enquêtes* inédits d'Emile Zola ; 110 titres ont été publiés. Son prochain livre, *Uummaa*, sera consacré à l'animisme inuit qui le rapproche de la pensée confucéenne et shintoïste.

Conférence inaugurale du colloque

Être homme, c'est être Inuit, et être Inuit, c'est être en symbiose avec l'animal

Plus on gagne en années plus on découvre qu'on ne sait rien.

La pluridisciplinarité est une nécessité pour aller de l'avant et mieux comprendre cette pensée sauvage du paléolithique supérieur que je ne cesse d'explorer à travers mon expérience des Inuit. Un de leurs mythes fondateurs prête une origine animale aux Inuit. Ils pensent donc être issus du chien, tout comme les Japonais, et qu'à un moment de leur histoire ils ont continué d'évoluer (forme du crâne, passage du quadrupède au bipède, etc.) ; contrairement à l'animal qui lui, est resté figé, sous la loi de la fixité (Cuvier).

Les relations des Inuit avec les animaux sont donc complexes. Ils sont essentiels à la survie des Inuit dans le grand Nord, que ce soit pour la nourriture, le matériel (armes, aiguilles, fourrures, etc.) ou en tant que compagnons (les chiens), mais aussi pour les rites chamaniques (Allée des baleines), l'homme est dépendant de la vie animale.

Trois parties :

- 1/ L'ours : entre reconnaissance et chasse : quatre récits personnels
- 2/ Ma relation intime avec le chien (en tant que conducteur de traîneau à chiens)
- 3/ recherche des définitions et dialogue



Allée des Baleines - Tchoukotka



Campement Inuit

**MERCREDI 30 AVRIL 8h30-11h50****Dr DOMINIQUE AUTIER-DÉRIAN**

Vétérinaire comportementaliste et Docteur en Éthologie, Consultante et expert Bien-être animal,
Animal Welfare Consulting, Lyon

Décrypter les émotions des animaux pour favoriser la relation homme/animal

Penser la relation entre l'homme et l'animal, c'est aussi et avant tout tenir compte du ressenti des animaux avec lesquels nous interagissons, afin de faire en sorte que cette relation soit profitable à tous ses protagonistes. En utilisant sans doute plusieurs modalités sensorielles, les animaux savent décrypter les émotions exprimées par l'homme, et adaptent leurs comportements en conséquence. A l'inverse, nous interprétons souvent de façon erronée les émotions des animaux. Ces erreurs perturbent l'animal et ont nécessairement des conséquences négatives sur la relation homme-animal. De plus en plus de recherches scientifiques explorent les émotions des animaux, à l'instar des travaux réalisés en psychologie humaine. Elles montrent aussi que le décryptage des émotions des animaux est une compétence qui s'acquiert facilement par apprentissage. Ces données nous permettent aujourd'hui de mieux "être" avec l'animal.

DIDIER TSALA

Sémioticien, laboratoire CeReS, Université de Limoges

Animalité et robotique humanoïde : principes sémiotiques des affects dans la relation d'aide**MARION VICART**

Ph-D sociologie (EHESS-Paris)
Chercheuse contractuelle CNRS-Alsace (MISHA-Strasbourg)
Chercheuse associée au CMW (Lyon 2)

Chiens visiteurs-personnes âgées : une relation bonne à « panser » ?

Notre présentation s'appuie sur les résultats d'une recherche-action approfondie menée pendant deux ans sur la présence des tandems chiens visiteurs-accompagnateurs à l'hôpital gériatrique. Grâce à un dispositif méthodologique spécifique permettant de saisir les dimensions compréhensives et phénoménales de la communication homme-animal, nous avons observé, décrit et analysé les interactions entre des chiens visiteurs et des personnes âgées résidant à l'unité gériatrique de l'hôpital de Lyon. L'hypothèse sous-jacente à ce travail stipule que les chiens sont des présences qui peuvent modifier (ou altérer) la situation sur différents plans (émotionnel, sensoriel, communicationnel et social). Sur la base d'analyses photographiques et/ou filmiques, nous tenterons ainsi de mieux comprendre les différents « langages » qui s'expriment durant ces interactions, sans négliger les influences environnementales.

CLAUDINE OLIVIER

Linguiste, laboratoire IRPHIL, Lyon-3

Le cri : d'une subjectivité vocale-corporelle, animale et linguistique

Le cri est un événement sensorimoteur et émotionnel qui est donné à entendre. Il engage l'individu, et même quand il s'exerce dans un cadre rituel et collectivement, il passe par un corps physique, animé et sensible, lieu de son émergence, et il interpelle.

Il évoque l'espèce et, au sein de l'espèce, l'activité de langage.

Prototypiquement, le cri est strident et animal, et s'oppose d'une part au chant, censément mélodieux, et d'autre part au langage, face auquel il se présente comme isolé, et inintégré dans un système.

Il interroge la frontière langue/non-langue, et avec elle les seuils de faisabilité articulatoire et de tolérance acoustique.

Il semble méconnaître les conventions situant l'homme civilisé loin du (monde) sauvage.

En est-il pour autant dépourvu de signification ? Quel peut être son lien avec l'intentionnalité, et donc avec la communication ?



Août 1951 - Jean Malaurie se sépare de ses chiens de traîneau. Départ affectueux...

**FLORIAN COUTURIER**

Ph-D Philosophie, Laboratoire PLC, Université de Grenoble

Les relations entre les hommes et les animaux domestiques dans le cadre d'une théorie politique des droits des animaux (à propos de *Zoopolis*, de S. Donaldson et W. Kymlicka)

Nous voudrions, à l'occasion de ce colloque, présenter la pensée de Sue Donaldson et Will Kymlicka ayant récemment publié un ouvrage sur la question des droits des animaux. Plus précisément, les deux auteurs entendent dans *Zoopolis* (2011) souligner les avantages qu'il y a à déplacer la discussion dans un cadre politique. Concernant les animaux domestiques, montrant que nous formons jusque dans nos villes des communautés mixtes avec eux, les auteurs plaident, de façon remarquablement convaincante, en faveur d'une reconnaissance de leur plein statut de co-citoyens. Cette proposition, qui peut paraître au premier abord incongrue, s'inscrit pourtant dans la logique des développements autour des droits des animaux ces trente dernières années et permet par ailleurs de réduire un certain nombre de difficultés structurelles qui subsistaient. Elle fournit ainsi, ce qui nous intéressera davantage ici, un cadre général nouveau pour penser un vivre-ensemble ainsi que d'éventuels rapports de collaboration (et non plus d'exploitation) entre les hommes et les animaux.

MARINE GRANDGEORGE

Attachée de recherche, CRA, CHRU Brest, Hôpital Bohars, Laboratoire Neurosciences, Université de Bretagne Occidentale, Brest

Les animaux dans la vie des personnes avec troubles du spectre autistique : de l'animal familier à la médiation animale

L'étude des liens sociaux s'intéresse à la communication entre individus de même espèce. Mais que se passe-t-il quand 2 individus d'espèces différentes communiquent ? Et qui plus est quand un des partenaires présente des difficultés de communication ? C'est dans ce cadre que s'inscrivent les recherches que je mène sur le lien entre les personnes avec troubles du spectre autistique et les animaux. Grâce à des entretiens parentaux et des observations in situ, leurs modes de communication ont été étudiés mais il a été montré que l'adoption d'un animal est liée au développement de compétences sociales précurseur de l'empathie. Face à un animal inconnu, les enfants n'adoptent pas la même stratégie d'approche et nous avons mis en évidence différents profils comportementaux. Dans cette situation, une partie des enfants avec TSA présente même un biais attentionnel vers les êtres humains. Une ouverture vers des applications en médiation animale est proposée en conclusion.

TABLE RONDE "Education/Santé" animée par Claudine Olivier

Dr. Dominique Autier-Dérian, *Animal Welfare Consulting*, Lyon - **Christian Caffy**, expert faune sauvage éduquée, *Animaux Hors Piste* - **Marine Grandgeorge** Présidente de *Licorne et Phénix* - **Didier Tsala** sémioticien, robot vs animal en médiation - **Marion Vicart** sociologue, bien-être et situations thérapeutiques - **Dr. Didier Vernay**, neurologue DURAMA, CHU Clermont-Fd

M. Grandgeorge se centrera sur la médiation animale, intervention où l'animal est associé à différents types de projets, notamment éducatif, social, ou encore thérapeutique. Elle implique une triangulation entre un bénéficiaire humain, un animal et un intervenant. Le Dr. Autier-Dérian "représentera" le point de vue de l'animal dans la relation homme/animal. M. Vicart parlera du bien-être et du mode d'« être bien » avec le chien : des chiens auprès des personnes âgées dans les maisons de retraite, auprès des enfants dans les écoles ou encore auprès des personnes schizophrènes en institutions psychiatriques... les nombreux « bienfaits » de la présence canine sur l'être humain ne cessant aujourd'hui d'être démontrés. Qu'est-ce qui, dans l'ontologie du chien, nous aide à être bien ? Pourquoi cette présence animale ne peut être, pour l'homme, un substitut de l'humain ? Inversement : ces situations « thérapeutiques » sont-elles toujours pertinentes pour l'animal ? D. Tsala se placera dans une perspective de formalisation sémiotique pour décrire la relation entre un chien et son maître, laquelle aboutit à ce qu'ils se ressemblent, à force de temps passé dans l'empathie. Pour décrire cette relation vivante, il se distancie d'une conception de la sémiotique axée sur la recherche de traits isolables, pour adopter un point de vue qui considère le *signe* d'abord comme un témoin (L. Panier). En complément aux représentations d'une animalité conceptuelle, notamment philosophique, et aux mises en relations durables Homme/Animal dans des cadres très spécifiques, limités aux animaux domestiques et de compagnie. C. Caffy profitera de la présence vétérinaire (Dr. Autier-Dérian) pour élargir la problématique d' "être avec l'animal" aux "NAC" (nouveaux animaux de compagnie), et aux animaux de faune sauvage éduquée. Cela amène un autre regard sur les relations (paradoxaes) de l'Homme avec l'ensemble de la classe animale, et pose la question inévitable du périmètre des débats. L'apport des anthropologues à la réflexion est aussi particulièrement pertinent, qui met en perspective, à propos de la relation Homme/Animal, ontologies et praxis de sociétés industrialisées et de sociétés traditionnelles. Le Pr. Malaurie interviendra, s'il le souhaite, les autres intervenants et le public également.



MICHÈLE CROS

Anthropologue, Laboratoire CREA, Professeur à Lyon-2

Parler aux crocodiles parés – Images d'une complicité

Dans cette communication, il sera question d'un ouvrage en cours d'écriture sur des façons d'être avec des animaux merveilleux qui interrogent nos repères perceptifs habituels. Comment « entrer en compagnie » de caméléons intouchables, de boas qui volent et de crocodiles ornés de cauris se demande un enfant blanc au Burkina Faso. Il faut leur parler. Mais en quelle langue ?

JULIEN BONDAZ

Anthropologue, Laboratoire HiCSA-IIAC, Labex CAP

Le jeu des faux lions

Performer la prédation en contexte urbain sénégalais

Le *simb*, ou jeu des faux lions, est très populaire au Sénégal, notamment dans la banlieue dakaroise et à Saint-Louis. A diverses occasions, des hommes grimés en lions occupent une place publique ou une portion de rue et se mettent à poursuivre des passants, généralement des enfants, en capturent certains, les frappent ou leur font subir diverses humiliations. On dit alors qu'ils se comportent comme des lions (*gaynde*) et que les passants sont leurs proies. Les personnes qui ont payé pour assister à ce curieux spectacle ne risquent cependant rien. Ces performances se font au rythme des *sabax* (percussions) et se terminent par des démonstrations de danse. Un ensemble de gestes magico-rituels, de même que la présence, parfois, d'un *jatkat* (dompteur « mystique »), rappelle que le *simb* est présenté comme un ancien rite de possession. Il s'agit ainsi de comprendre le statut et le succès de ces hommes jouant à être des lions, ainsi que les reconfigurations passées et actuelles de ce qui est désormais présenté comme un spectacle, dont les acteurs sont obligés de composer avec les normes religieuses et morales ou les nouvelles sociabilités urbaines du Sénégal contemporain. Dans la mesure où le *simb* met en scène les interactions entre une figure de prédateur animal et des « proies » humaines, il permet également de mieux saisir les conceptions et les déclinaisons locales des rapports de prédation.

PATRICK LLORED

Professeur agrégé de philosophie, laboratoire IRPHIL, Lyon-3

Comment échapper au logocentrisme en philosophie animale ?

Derrida et la question d'une souveraineté animale

La philosophie animale est une discipline en plein développement intellectuel. Mais elle n'a pas encore fait l'objet d'une conceptualisation rigoureuse lui permettant de devenir un champ de recherche à part entière, doté de cadres théoriques et de critères d'investigation propres. Nous nous proposons de formuler, à partir de la philosophie animale de Jacques Derrida, de tels critères orientés vers la critique du logocentrisme encore dominant dans de nombreux travaux de philosophie animale qui réduisent dangereusement la vie animale à des fonctions cognitives et qui interdisent de mettre en évidence une souveraineté animale comme principe d'organisation bio-psychique de tout vivant. Quelle est la signification de ce concept de souveraineté animale ? En quoi peut-il donner lieu à un savoir dénué de toute projection anthropomorphique et anthropocentrique de l'animalité ? En quoi enfin un tel savoir est-il libérateur et producteur de nouvelles formes de subjectivité animale s'ouvrant sur de nouvelles relations anthropo-zoomorphiques radicalement repensées ?

CONFÉRENCE INAUGURALE

29 AVRIL > 17h-18h45

JEAN MALAURIE ANTHROPOGÉOGRAPHE

Centre d'Études Arctiques CNRS/EHESS - Fondateur et directeur de la Collection Terre Humaine
Être homme, c'est être Inuit, et être Inuit, c'est être en symbiose avec l'animal



AUTRES CONFÉRENCES & TABLE RONDE **30 AVRIL > 9h-18h45 ACCUEIL À PARTIR DE 8H30**

| | |
|-------------|--|
| 9h-9h10 | Présentation du programme de la journée |
| 9h10-9h45 | Dr. Dominique Autier-Dérian Vétérinaire comportementaliste et Docteur en Éthologie, Consultante et expert Bien-être animal Apprendre à décrypter les émotions des animaux pour favoriser la relation homme/animal |
| 9h45-10h20 | Didier Tsala CeReS, Université de Limoges Animalité et robotique humanoïde : principes sémiotiques des affects dans la relation d'aide |
| 10h40-11h15 | Marion Vicart Chercheure contractuelle CNRS Chiens visiteurs-personnes âgées : une relation bonne à « penser » ? |
| 11h15-11h50 | Claudine Olivier IRPHIL, Université Lyon-3 Le cri : d'une subjectivité vocale-corporelle, animale et linguistique |
| 11h50-12h25 | Florian Couturier PLC, Université de Grenoble Les relations entre les hommes et les animaux domestiques dans le cadre d'une théorie politique des droits des animaux (à propos de Zoopolis, de S. Donaldson et W. Kymlicka) |
| 14h-14h35 | Marine Grandgeorge Centre de Ressources Autisme, CHRU Brest, Hôpit. Bohars, EA 4685, Brest Les animaux dans la vie des personnes avec troubles du spectre autistique : de l'animal familier à la médiation animale |
| 14h35-15h40 | TABLE RONDE Education/Santé , animée par Claudine Olivier, avec : Dr. Dominique Autier-Dérian vétérinaire et éthologue, <i>Animal Welfare Consulting</i> , Lyon Christian Caffy expert faune sauvage éduquée, <i>Animaux Hors Piste</i> Marine Grandgeorge présidente de <i>Licorne et Phénix</i> — Didier Tsala sémioticien Marion Vicart sociologue CNRS — Dr. Didier Vernay neurologue, DURAMA, CHU Clermont-Ferrand |
| 15h40-16h15 | Michèle Cros CREA, Lyon-2 Parler aux crocodiles parés - Images d'une complicité |
| 16h30-17h05 | Julien Bondaz HiCSA-IIAC, Labex CAP Le jeu des faux lions. Performer la prédation en contexte urbain sénégalais |
| 17h05-17h40 | Patrick Llored IRPHIL, Lyon-3 Comment échapper au logocentrisme en philosophie animale ? Derrida et la question d'une souveraineté animale |
| 17h40-18h | Synthèse et clôture du colloque |

laboratoires partenaires

Centre de Recherches et d'Études Anthropologiques (Lyon-2)
Centre de Recherche et d'Innovation sur le Sport (Lyon-1)

| | | |
|----------------------------|---------------------------|-------------------------|
| comité scientifique | Eric Baratay | (LAHRHA, Lyon-3) |
| Etienne Bimbenet | Claudine Olivier | (IRPHIL, Lyon-3) |
| Patrick Fargier | Raphaël Massarelli | (CRIS, Lyon-1) |

contacts

olivier.claudine@wanadoo.fr
nazare.marques@univ-lyon3.fr

Les photos proviennent des expéditions du Pr. Malaurie.

Maquette : Claudine Olivier